

LES DEPOTS DE LOBES TURBIDITIQUES DU LAC DU LAUZANIER (UBAYE)

T. Mulder¹, Y. Callec², Ph. Joseph³, C. Robin⁴, J-L. Schneider¹, T. Salles^{1,3},
J.K Allard¹, B.Ferger¹, C. Bonnel¹; E. Ducassou¹, E. Dujoncquoy⁵, M.
Gaudin¹, V. Hanquiez¹, E. Marches¹, O. Parize⁶,
S. Toucanne¹ et S. Zaragosi¹

1: UMR 5805 EPOC, Univ. Bordeaux 1, avenue des facultés, 33405 Talence cédex

2: BRGM CDG/CG 3, avenue C. Guillemin BP 6009, 45060 Orléans cedex 2

3: IFP, 1-4 avenue de Bois-Préau, 92852 Rueil Malmaison cédex

4: Géosciences Rennes, Université de Rennes 1, Campus de Beaulieu,
35042 Rennes cédex

5 : EGID, Université Bordeaux 3, 1, allée Daguin, 33607 Pessac cédex,

6 : Ecole des Mines de Paris ; CGES sédimentologie, 35 rue saint Honoré,
77305 Fontainebleau cédex,

Les affleurements du lac du Lauzanier dans l'Ubaye montrent une épaisseur de plus de 800 m de Grès d'Annot. Les Grès s'organisent ici en deux unités gréseuses superposées d'environ 400 m chacune. Deux missions de terrain financées par le GDR Marges ont eu lieu en 2004 et en 2005 (levé de coupes respectivement dans les unités inférieures et supérieures).

Du point de vue sédimentologique, l'unité inférieure se caractérise par la faible variété des faciès représentés, leur bonne reproductibilité verticale et leur grande continuité latérale. La séquence de dépôt type est relativement simple et se répète *in extenso* sur l'ensemble de l'unité inférieure. Elle est constituée d'une sous unité progradante composée d'hétérolithiques intercalés dans des argilites. Le sommet de la première sous unité est érodé par une surface d'érosion majeure sur laquelle s'installe une barre massive aggradante composée des faciès homolithiques. L'ensemble est coiffé par des argilites bioturbées dans lesquelles le niveau condensé est difficilement observable. Ce motif se répète verticalement. Les faciès hétérolithiques les plus épais, d'épaisseur métrique à plurimétrique et de granulométrie grossière à très grossière, organisés en corps tabulaires continus à l'échelle de l'affleurement, ont permis la définition de treize barres repères, corrélables sur l'ensemble du site. Le caractère isopaque des sous-unités est perturbé à partir de la barre 10.

L'unité inférieure est interprétée comme un complexe de lobes distaux.

Cette unité est séparée de l'unité supérieure par une discontinuité sédimentaire spectaculaire présentant une géométrie en érosion. Un des résultats majeurs issu de l'analyse de la photographie aérienne est la mise en évidence de trois unités conglomératiques (au lieu d'une). Cette trilogie forme l'unité supérieure historiquement définie. Le motif sédimentaire dans l'unité supérieure ne diffère pas fondamentalement de celui décrit dans l'unité inférieure. Il est cependant plus épais, plus grossier. Les barres massives sont elles mêmes plus épaisses, d'épaisseur décimétrique et de granulométrie granulaire à conglomératique avec des extensions latérales très discontinues, pluridécimétriques à hectométriques. Les faciès à figures d'affouillements (*scours*) métriques à décimétriques et à stratifications obliques (mégarides) y sont nettement plus développés que dans l'unité inférieure. Les débrites sont fréquentes et permettent des corrélations latérales.

L'unité supérieure est interprétée comme un complexe de lobes chenalisés. Elle est donc plus proximale que l'unité inférieure. Le sommet des Grès d'Annot est surmonté et parfois profondément érodé par la formation des Schistes à Blocs. L'âge de l'unité inférieure a pu être estimé grâce à l'étude des foraminifères et de la nannofaune, malgré la pauvreté et la mauvaise conservation de la faune. La sédimentation commence au Bartonien supérieur ou au Priabonien inférieur et se poursuit au moins

jusqu'au Priabonien supérieur ou au Rupélien basal. L'âge de l'unité supérieure est à l'étude de même que la nature des clastes afin de déterminer les sources du matériel silicoclastique.

La suite de l'étude sur ce site consistera à identifier la variation longitudinale (kilométrique) et latérale (hectométrique) des faciès au sein de deux ou trois barres massives de l'unité inférieure.

Enfin, l'étude des affleurements de l'ensemble Contes-Peira-Cava permettra d'établir des arguments sur la position du système du Lauzanier dans cet ensemble en tant que soit une zone de transit vers Peira-Cava, soit un système isolé.